

En 2000, j'animais un projet pédagogique à l'école de Villapourçon autour des totems et des pierres peintes de Gaston Chaissac qui avait passé onze ans de sa vie dans cette commune du sud Morvan. Les élèves me dirent qu'un autre peintre vivait dans nos murs et qu'ils l'appelaient Tarzan. Je fus dubitatif. Puis j'entraîperçus l'homme au volant d'un break encombré. Tant que je ne sus pas ce que faisait exactement ce géant batave, je pris le surnom pour un sobriquet péjoratif d'autant que son pseudonyme à trois lettres était facilement mémorisable.

PERSONNE N'EST « DUP »

Lors d'une exposition de peintures en l'église Saint-Symphorien de Villapourçon, je pris plus tard conscience de la qualité du travail de cet artiste qui, pour moi, donnait dans le style japonisant par ses formats géométriques, ses riches supports, ses associations colorées, ses graphismes et cette petite touche d'or souvent employée. Je dus une fois ou deux échanger des impressions à la sauvette avec l'auteur de ces oeuvres. L'homme est très intégré à la population locale et très sollicité aussi par ses concitoyens néerlandais, nombreux sur notre territoire.

J'ai décidé, une fois pour toutes en 2013, de mieux connaître la vie et l'œuvre de cet artiste. L'exposition à Villapourçon des illustrations de sa fille Manon et au Centre Culturel Condorcet de Château-Chinon (le CCCCC ou le 5C) des réalisations paternelles cet été ont été deux occasions pour étudier des œuvres qui mûrissent et se diversifient heureusement.

### LA VIE. L'HOMME ET SA FAMILLE

Je dois reconnaître que la famille frappée par les vicissitudes d'une existence compliquée m'a vite adopté. Sa femme (psycho thérapeute spécialisée) et sa fille m'embrassent, ce qui est très flatteur et Tarzan me tutoie. Les choses vont être faciles. J'apprends que le peintre est quadrilingue (français, allemand, anglais, néerlandais) qu'il vit chichement de la vente de ses tableaux dont la cote croît, vente complétée par une pension maladie de son épouse, belle blonde, tout sourire, tout à fait adorable. Le couple, très soudé, a quatre filles dont une adoptée. Manon porte joliment ses 24 ans et, contrairement à ses parents, ne parle pas le français. L'anglais baraguiné, les gestes et l'aide des parents faciliteront la communication.

### Une triple personnalité

« **Moi Tarzan, toi Jane** ». Dup n'a plus que sa taille pour ressembler à Johnny Weismuller<sup>[1]</sup>, l'acteur le plus célèbre dans le rôle de Tarzan<sup>[2]</sup>. Il y a 18 ans ses cheveux libérés et sa corpulence ont pu je l'avoue, bluffer notre célèbre Marie-Lou qui a inventé le surnom au pied de son zinc. Tout le monde emploie désormais Tarzan et Jane pour désigner le couple tout sourire.



**Le Moi, artiste.** Dup est né en 1957 à Paramaribo où son père travaillait chez un architecte. Paramaribo, premier élément distinctif et original, est le port capitale du Surinam, ancienne Guyane néerlandaise qui obtint son indépendance en 1975. Dup qui n'a pas tenu plus de trois mois dans une école de peinture, peint depuis l'âge de 13 ans. La visite du musée Kröller-Müller d'Otterlo<sup>[3]</sup>, village néerlandais, l'a beaucoup impressionné. Il a étudié 5 ans la psychologie à Groningue avant de se consacrer à l'art pictural, autre façon d'analyser ses états d'âme. Il se sent peintre Bruxellois. Bruxelles où il a retrouvé Fellini un ami de son père et apprécié Magritte. Depuis il a adopté Villapourçon et Villapourçon l'a adopté. D'abord au camping à une époque où tous les services étaient assurés et depuis 2010, la famille vit aux Pays-Bas (3 semaines) puis dans le quartier des Marguilliers (5 semaines) dans la maison qu'occupait autrefois le fameux Gaby qui y stockait deux cerceaux et se plaisait à raconter à notre fameux Gaston Chaissac, des blagues scatologiques<sup>[4]</sup>, les pieds dans l'étang de Seu en contrebas.

**Le Moi, père de famille.** Notre concitoyen reconnaît avoir un tempérament d'artiste, c'est-à-dire original dans la gestion du temps, dans l'organisation de l'espace, dans la perception des gens et des événements, etc. mais a bien conscience qu'il lui faille vivre normalement pour ne pas heurter les proches par le stress qu'induit la création. Ainsi Dup qu'une certaine forme de progrès inquiète (les *computers* et l'électronique) vient d'acquérir un vieux modèle automobile afin de pouvoir le réparer lui-même. Il fait chez lui tous les travaux d'installation et d'entretien (électricité, plomberie sauf ... la peinture).

### L'ŒUVRE.

**La manière.** Il faut voir les tableaux de Dup dans les expositions<sup>[5]</sup> qu'il partage souvent comme cet été à Château-Chinon avec la sculptrice Marie Thérèse Guenard. Wikipédia, via le Collectif Morvan artistique, donne un aperçu de son travail. Malgré l'apparition de fleurs, ses créations abstraites ne facilitent pas la compréhension d'un public plus sensible au figuratif. Pourtant ses belles créations en série méritent toute notre attention.

L'artiste use de l'aquarelle, de l'encre de Chine, de l'huile et de collages. Il multiplie (parfois en polytiques) les bandes alternées où dominent la couleur sienne et le noir qui Soulage... trois fleurs minuscules et les traces d'un geste pictural fugace. Un travail qui ressemble à de l'Action *Painting* et à la calligraphie asiatique.

Il utilise des supports très variés : panneaux de bois y compris cérusés (sorte de totems dans la continuité de Chaissac), papiers divers et de grande qualité

[1] Quintuple champion olympique de natation en 1925 et Quintuple époux

[2] Douze films de Tarzan tournés avec cet acteur au cri célèbre. Il y eut 21 Tarzan différents

[3] Deuxième musée consacré à Van Gogh et ses contemporains.

[4] Dont celle des Saint-Honoré...

[5] Eindhoven, Groningue, Bruxelles, Paris, Vézelay, Migennes, Autun, etc.

## Totems dupiens

**Le sens de l'œuvre, la matière.** Tout une symbolique peut être décodée derrière ce travail<sup>[6]</sup> qui tient Dup, un temps, dans l'isolement et le retrait du monde<sup>[7]</sup>. Au lecteur de faire la dialectique entre le signifiant et le signifié, entre la chose et l'idée. L'artiste veut exprimer l'arrogance humaine et son impuissance face à l'universel et l'inéluctable. Il dit et écrit :

*« Chaque tableau est une réponse à l'angoisse existentielle qui fait qu'on vit pour mourir. La réponse du moment n'est pas la même que celle d'hier et celle du lendemain. C'est mystique, c'est de la méditation, c'est zen. Finalement la création est la réponse ».*

**Anecdote.** Dup ne sait plus quoi faire pour l'un de ses tableaux qui, dramatiquement, a reçu un coup de fusil, le jour où un compagnon plus qu'énervé a tiré sur son amie. Il a heureusement raté la dame mais n'a pas raté la peinture. L'œuvre est écornée « jusqu'au fond du cœur d'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle... ». Doit-il la restaurer ? Doit-il la laisser telle

quelle pour exprimer une « performance » douloureuse ou faire en sorte qu'elle rentre dans la catégorie des premiers tableaux de Niki de Saint Phalle dont on connaît les drippings réalisés avec un fusil ?

Une peinture peut donc vivre, mourir et ressusciter mais Dup, comme beaucoup de peintres, n'aime pas trop qu'elle soit catégorisée<sup>[8]</sup> et encore moins rangée. Elle est et c'est tout.

[6] Le Noir peut être la mort et le Blanc la vie.

[7] Seule, son épouse peut l'approcher dans ces intenses moments de création.

[8] Bien qu'il avoue être « minimaliste » (« Le moins c'est plus » de Frank Stella, Malevitch et Mies van der Rohe ; « Toute destruction est une construction » ; dialectique entre deux ou trois teintes ; flirt avec les ruptures géométriques), bien que l'on puisse, il est vrai, donner à « sa » claire abstraction les qualificatifs : épurée, simplifiée, rapide, dissymétrique, sobre, froide, neutre du fait de l'économie des moyens employés, du fait de l'exclusion du superflu, on a du mal à refuser l'émotion que communique, par exemple, la grande fresque bleue aux trois fleurs rouges cernées de noir. Magnifique !



TEXTE : FRANCIS TRAUILLÉ

PHOTOS : MANON DITE NONETTE

## MANON DITE NONETTE...

La fille de Dup est une jeune graphiste et illustratrice « free-lance » de grand talent. « Née avec un crayon dans la main » Formée dans une école d'illustration aux Pays-Bas et par un parcours Erasmus à l'école Masana de Barcelone, derrière un large sourire et des dessins très stylisés, reconnaissables par « l'obsédante présence de la figure » féminine, par des remplissages pleins de vie, elle raconte des histoires audacieuses. Ses originaux très travaillés restent accessibles et les sérigraphies réalisées à l'ordinateur en petites séries (dix exemplaires) sont avec les cartes postales des achats qui sortent vraiment de l'ordinaire.

PS : [www.lanonette.com](http://www.lanonette.com)

[www.atelierdup.nl](http://www.atelierdup.nl)

[www.art.en.france.eu](http://www.art.en.france.eu)

lanonette

